

la voûte la contre-partie, le moule, des saillies établies sur le cintre. Ce sont les *caissons*, dont le nom rappelle bien les boîtes dont je parle, et que les Romains appelaient du nom significatif de *lacunaria*, parties vides de la voûte. Ce mode de construction est exposé clairement dans le livre de M. Choisy, *l'Art de bâtir chez les Romains*, dont je vous recommande l'étude, et auquel j'emprunte la fig. 448 représentant la construction, avec nervures et caissons, des voûtes de la Basilique de Constantin.

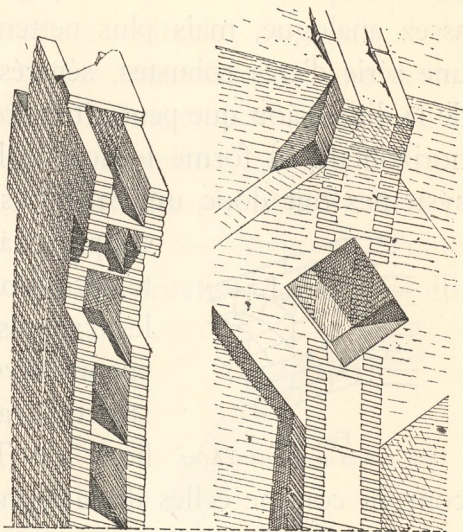


Fig. 448. — Voûtes de la Basilique de Constantin.

Le caisson, vous le voyez, n'est donc pas une décoration de fantaisie ; c'est la construction profitant d'ailleurs au bon aspect et à l'élégance de la voûte, et pouvant se varier de bien des façons. Le caisson dans la voûte en pierres n'est qu'une imitation de la voûte en petits matériaux.

Voyons maintenant, en Provence, ce qui a été fait pour des voûtes en pierre de taille.

Je vous ai déjà cité la Nymphée de Nîmes. La voûte est un berceau, mais ce berceau est composé d'une série d'arcs épais, portant en feuillure des remplissages qui ne sont presque que des dalles (fig. 449). C'est encore l'évidement, mais dans un seul sens ; on

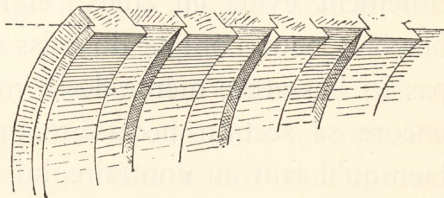


Fig. 449. — Voûte de la Nymphée de Nîmes.